

Sortie d'album
Début d'une
carrière
internationale pour
le jeune Amétépé **P 6**

**Ouro Bang'na Nassara, Femme
Leader, soutien l'éducation**



P 2

**100 tables-
bancs pour
les écoles
d'Afagnan**

**13 janvier journée de
recueillement**

**A quand les
obsèques
nationales de
Sylvanus
Olympio ?** **P 4**



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 106 mercredi 16 janvier 2013 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Les pyromanes accusent les pompiers

Quand dans le feu de l'action le voleur se met à crier au voleur, la confusion ne peut que s'installer et semer le doute dans la tête des uns et des autres. Mais la confusion et le doute ne sauraient prospérer longtemps lorsqu'on se souviendra qu'au départ le cambrioleur avait pris soin et à visage découvert de dévoiler son plan machiavélique. Si dans ce cas de figure on est en droit de jeter un regard accusateur sur le propriétaire pour n'avoir pas pris au sérieux les menaces du cambrioleur, l'on ne doit pas d'ignorer ou tenter d'occulter l'acte abominable posé par ce dernier.

Au matin du samedi 12 janvier c'est le bâtiment principal du grand marché d'Adawlato qui part en fumée après celui de Kara 48 heures avant. Il a fallu l'incendie de Lomé pour que la piste criminelle ne souffre désormais d'aucun doute. Dans la foulée des condamnations, même les pyromanes on a vite fait de monter au créneau pour jeter la pierre aux pauvres sapeurs pompiers qui ont risqué leur vie en tentant de maîtriser les flammes. On semble ignorer que l'incendie n'est pas d'origine accidentelle mais criminelle, et de ce fait, les criminels ont pris leurs dispositions pour réussir le coup.

Tout se passe comme si les sapeurs pompiers qui ont eu du mal à maîtriser le feu sont plus coupables que ceux qui l'ont mis. A vouloir trop s'acharner contre les sapeurs pompiers, on risque d'ignorer les vrais criminels toujours tapis dans l'ombre et prêts à frapper. ■

La Rédaction



Marché de Kara



Marché d'Adawlato



Marché de Kara



Marché d'Adawlato

Incendie des grands marchés de Kara et de Lomé

La piste criminelle de plus en plus plausible

- **Des biens publics et privés dans le collimateur des criminels**
- **Plusieurs interpellations**
- **Des liens avec les mouvements politiques ?**
- **Vagues de condamnation et de compassion**
- **Les insolites autour d'un incendie**

**CAN 2013: Les Eperviers s'envolent avec
le soutien des autorités**

P 7

Les insolites autour d'un incendie Ces comportements qui ont choqué

Au-delà de la polémique autour des moyens limités des sapeurs pompiers, constatés lors des incendies des grands marchés de Lomé et de Kara, pour avoir eu le privilège d'assister aux deux drames, le comportement anti citoyen de certains togolais a également retenu notre attention.

Des badauds pas du tout coopératifs

De Kara à Lomé, les circonstances du drame ont entraîné des réactions similaires regrettables auprès d'une bonne partie de tous ceux qui ont accouru sur les lieux, attirés par les grosses flammes provoquées l'incendie. Sur les lieux, il y avait malheureusement plus de spectateurs que des gens venus contribuer à éteindre les flammes. Non seulement ces badauds étaient préoccupés par des commentaires inutiles mais obstruaient le passage aux sapeurs pompiers à qui ils proféraient mêmes des injures. Des comportements indignes qui démontrent à suffisance l'incivisme dans lequel baignent des populations.

Les voleurs étaient de la partie

A quelque chose de malheur est bon dit l'adage. Malgré toute l'émotion provoquée par des marchandises qui partaient en fumée, certains



larcins ont eu le courage de brader les flammes et emporter dans le noir des biens matériels qui ne leur appartenaient pas et parfois vendus sur place à vil prix. Il faudra mettre à contribution les pouvoirs pour mettre la main sur ces partisans de la facilité.

Que dire des confrères journalistes sur les lieux ?

Ils s'en sont régalés les journalistes qui étaient sur les lieux du drame. Cela n'arrive pas tous les jours et chacun voulait s'offrir les belles spectaculaires images d'incendie. Le drame c'est qu'on avait parfois envie que ça continue pour mieux alimenter les directs. C'est aussi ça le métier de journaliste. et quand parfois le zèle s'en mêle, ne soyez pas surpris d'apprendre qu'un confrère d'une radio de la place a eu

le courage d'aller solliciter une interview avec un sapeur pompier face aux flammes. Logiquement cela ne pouvait que provoquer le courroux du sapeur pompier préoccupé plus par les flammes que les questions du journaliste. Et pourtant notre « grand reporter » voulait juste savoir si les moyens dont dispose le sapeur pouvaient lui permettre d'arrêter les flammes. Que dire alors d'un autre confrère qui n'étant pas à Lomé est arrivé précipitamment au grand marché de Lomé pour ne rien rater du spectacle désolant. Heureusement ou malheureusement à vous d'en juger il arrive au moment où tout était éteint. « Oh la la c'est déjà fini ! » a-t-il regretté. ■

AK

Coin de la réconciliation

Recommandation 26 de la CVJR Lutte contre la pauvreté

Au regard du degré de paupérisation de la majorité des populations togolaises, de l'écart entre riches et pauvres et des besoins sociaux multiples, aucune initiative de réconciliation nationale ne peut, au sens de la Commission, se détacher de la recherche de solutions aux problèmes socio-économiques de la population en général et des victimes en particulier. En conséquence, la CVJR recommande à l'Etat de : renforcer les mécanismes de la bonne gouvernance ; renforcer les projets de développement, spécialement envers les communautés les plus défavorisées ; faire aboutir le dialogue social pour garantir un niveau de vie acceptable aux travailleurs ; assurer un contrôle efficace sur les prix des produits de premières nécessités afin d'assurer un accès de tous aux denrées alimentaires de base ; garantir auprès des banques et des institutions de micro-finance, à des conditions qui seront techniquement étudiées, l'accès au crédit des populations Togolaises, principalement les populations rurales et les personnes vulnérables, de réduire efficacement les inégalités sociales et de renforcer les programmes et initiatives existants en matière de lutte contre la pauvreté. La lutte contre la corruption devra également être prise en compte. ■

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

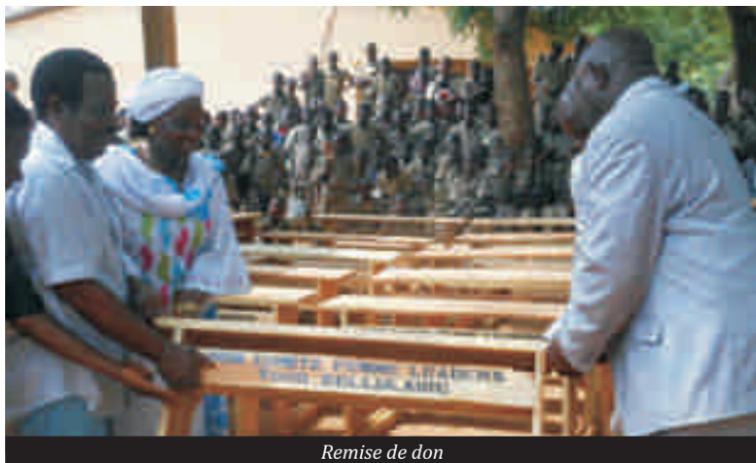
Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Ouro Bang'na Nassara, Femme Leader, soutien l'éducation 100 tables-bancs pour les écoles d'Afagnan

Madame Ouro-Bang'na Nassara, la 2e vice présidente de l'Assemblée nationale togolaise et Femme Leader de l'année 2012 a offert ce mardi, cent (100) tables bancs aux établissements scolaires de la préfecture de Bas-Mono. La cérémonie de réception a eu lieu dans la ville d'Afagnan (environ 100 kilomètres de Lomé). Le don est destiné à la promotion d'une éducation de qualité dans cette nouvelle préfecture du Togo. « Cette action de solidarité nationale a été possible grâce au soutien des partenaires du Comité Femme Leader. Je reste consciente que ce geste ne résout pas tous les problèmes auxquels font face ces établissements scolaires. Cependant je suis persuadée qu'il sera un coup de motivation



Remise de don

pour mes chers écoliers et élèves à redoubler d'effort afin d'obtenir de meilleurs résultats en fin d'année scolaire», a déclaré Mme Nassara Ouro Bang'na.

La Femme Leader 2012 a en outre invité les jeunes filles de la préfecture du Bas-Mono à s'approprier le discours du Chef de l'Etat sur l'égalité des sexes afin de se donner les mêmes

chances de réussite que les garçons, avant de les inviter à faire un bon usage des tables-bancs.

Neuf établissements scolaires vont bénéficier de ces 100 tables bancs et 200 élèves vont en profiter pour étudier dans de bonnes conditions. L'action s'inscrivait dans le cadre des activités de la femme leader de l'année 2012 qui a choisi

comme domaine d'action, l'éducation de la jeune fille togolaise. Pour le Président du Comité Femme Leader, ce don constitue un message de leadership féminin pour les filles d'Afagnan.

Le don a été réceptionné par le Préfet du Bas-Mono, Koffi Djifanou Magloh qui inscrit le geste de la 2e vice présidente de l'Assemblée nationale dans la logique de la politique nationale de l'éducation. On a noté également la présence d'autres autorités administratives, des responsables de l'éducation régionale et des chefs traditionnels. Mme Ouro-Bang'na fera le même geste dans quelques semaines dans la préfecture de Sotouboua dans le centre du Togo, précisément de la localité de Tcharkpanga. ■

BRHOOM kwamé.

Incendie des grands marchés de Kara et de Lomé La piste criminelle de plus en plus plausible

Plus de doute, les incendies qui ont ravagé les marchés de Kara et de Lomé sont d'origine criminelle. La similitude des faits et le mode opératoire contribuent à renforcer cette thèse. L'autorité en est consciente et a pris la mesure de la chose. Au-delà du soutien moral et matériel envisagé par la cellule de crise pour amoindrir les peines des commerçants et commerçants victimes, les mesures sécuritaires demeurent prioritaires. Depuis le samedi 12 janvier date de l'embrasement du bâtiment principal du marché d'adawlato à Lomé, les issues des autres marchés sont bouclées pour des raisons de sécurité. Toutes les stations d'essence sont dotées d'une sentinelle d'alerte

Des biens publics et privés dans le collimateur des pyromanes

Mais on apprend ça et là des menaces qui pèseraient sur des biens publics et privés. On citera au passage, la tentative de mise à feu des locaux de la CIB INTA à Atakpamé, ou encore les locaux de la M3 COM à Kara partis en fumée dans la



nuit du 14 janvier. Ces deux établissements sont spécialisés dans l'exposition et la vente du matériel informatique. Tous ces éléments confortent l'idée d'une attaque dont serait victime le Togo. Certains vont jusqu'à parler d'une attaque terroriste. La psychose est grande sur l'ensemble du territoire.

Plusieurs interpellations

Plusieurs personnes ont été interpellées par la gendarmerie dans le cadre de cette affaire de marchés incendiés. Parmi ces personnes arrêtées figurent des hommes politiques dont le numéro 2 du parti OBUTS M. Gérard Adja interpellé dans la matinée du dimanche. Si à ce jour la gendarmerie pour des

besoins de l'enquête a gardé le silence sur les mobiles de cette interpellation de M. Adja, ses proches affirment que son audition a essentiellement tourné autour de la situation des incendies de ces derniers jours. On parle aussi des personnes interpellées proches du Collectif Sauvons le Togo et bien d'autres.

Ces événements malheureux ont-ils un lien avec les mouvements politiques ?

Difficile de le dire en attendant des enquêtes mais une chose est sûre les incendies de Kara et de Lomé ont coïncidé avec des mouvements politiques notamment la fameuse opération les derniers tours de Jéricho lancées les 10, 11, 12 janvier dernier. Plusieurs



leaders du CST s'étaient illustrés à travers des propos très violents promettant des lendemains sombres pour le pays si leurs revendications ne sont pas prises en compte. Simples moyens de pression et d'intimidation ou réelles menaces ? La question

demeure, mais il n'est pas surprenant que les premières interpellations surviennent dans les rangs d'abord de ceux qui ont proféré des menaces à visage découvert en attendant de l'élargir à d'autres suspects. ■

P. Fabrice

Incendie des grands marchés du Togo : Synergie d'action pour l'équité genre apporte son soutien aux victimes

Essentiellement composés de femmes et à 80% de femmes exerçant des activités commerciales, l'association Synergie d'Action pour l'Equité Genre se dit très atteinte par le drame qui vient de frapper notre pays notamment l'incendie des grands marchés de Kara et de Lomé. Lors d'un point de presse hier à Agoè dans la banlieue nord de la capitale, l'association à travers un communiqué de presse, a exprimé sa profonde consternation, et « une douleur pire que celle de l'enfantement » pour reprendre les termes du communiqué présenté par la présidente de l'association Mme Rose Koudjom.

Tout en martelant que l'activité des femmes est au cœur même de la relance économique, l'association qui milite depuis sa création pour l'autonomisation de la femme et son émancipation, trouve

inconcevable que les femmes ne puissent pas exercer librement et dans la quiétude leurs activités commerciales. Pour ce fait, la Synergie d'Action pour l'Equité Genre interpelle le pouvoir en place pour que toutes les mesures soient prises pour sécuriser tous les lieux publics à intenses activités économiques. Toutefois Synergie se réjouit des garanties données par le chef de l'Etat allant dans le sens de l'indemnisation des victimes, poursuit le communiqué.

S'agissant des origines des incendies, cela ne saurait être le fruit d'un hasard d'où la nécessité de la mise sur pied d'une commission d'enquête afin de démasquer les auteurs de ces crimes.

L'association lance également un appel à toute la classe politique pour plus de responsabilité.

Pour finir, Synergie d'Action pour l'Equité Genre se réjouit de la décision du chef de



l'Etat de faire voter une loi sur la parité homme/femme aux prochaines échéances électorales.

La présidente de l'Association a profité de l'occasion pour annoncer la remise officielle dans les prochains jours, au chef de l'Etat togolais de la palme d'or du

mérite africain. Il s'agit d'une distinction honorifique créée en 2010 par une vingtaine de femmes chefs d'entreprises, membres d'associations et d'ONG de la société civile africaine. C'est la première fois que ce prix sera décerné. ■

P. Fabrice

13 janvier journée de recueillement A quand les obsèques nationales de Sylvanus Olympio ?

La commémoration du 13 janvier 2013 a eu le mérite de rassembler tous les togolais autour d'un objectif, celui d'un recueillement en mémoire du père de l'indépendance Sylvanus Olympio et des togolais qui ont perdu leur vie pour la naissance de la nation togolaise. Au cours de la prière, du culte et de la messe qui se sont déroulés dimanche dernier au palais des congrès de Lomé, on a remarqué la présence de plusieurs personnalités du monde politique. L'image la plus saisissante reste celle de la présence de Gilchrist Olympio aux côtés du chef de l'Etat Faure Gnassingbé.

Il faut dire qu'une polémique a pendant longtemps entouré la célébration du 13 janvier. Pendant que certains s'adonnaient au défilé civil et militaire sur le boulevard du mono suivi d'un bal au camp RIT, d'autres togolais se contentaient d'un recueillement dans le souvenir des êtres chers perdus. Il y avait donc deux Togo qui se côtoyaient sans se toucher. L'image d'un Togo qui rit et un autre Togo versé dans les larmes constituait un frein pour la réconciliation chère au président Faure, d'où la décision depuis quelques années de faire du 13 janvier une journée de recueillement. Aujourd'hui, on peut dire



que l'unanimité autour de la commémoration du 13 janvier est faite. 13 janvier journée de recueillement,

l'idée date de 2010 et dorénavant une tradition. L'autre mesure au cours de cette année 2010 était l'organisation des



obsèques nationales en mémoire de Sylvanus Olympio premier président du Togo et père de l'indépendance, et le rapatriement de ses restes sur le territoire togolais. La matérialisation de cette initiative pourrait parachever le chemin de la réconciliation déjà tracé.

50 après le tragique événement de l'assassinat du père de l'indépendance, des obsèques nationales et un rapatriement de ses restes seront des symboles susceptibles de consolider la réconciliation. Le travail effectué par la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR) a balisé la voie pouvant élucider les circonstances du meurtre du père de l'indépendance. Le témoignage de son cuisinier lors des audiences l'an dernier est un élément capital qui permet d'identifier l'auteur du crime et les mobiles. ■

P. Fabrice

Le Programme de développement communautaire en action Lancement du démarrage des activités dans 20 nouveaux quartiers de la Capitale

Le Programme de Développement Communautaire à Lomé (PDC-L) officiellement lancé en août dernier par le Premier Ministre Arthème Ahomey-Zunu au profit de 4 quartiers pilotes, élargit son cadre d'action avec 20 nouveaux quartiers de la commune, récemment admis. La cérémonie de lancement des activités dans ces 20 nouveaux quartiers vulnérables, s'est faite au Palais des Congrès de Lomé le 11 janvier dernier.

Le PDC-L en cours d'exécution par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), intervient notamment dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'eau et assainissement, de la microfinance, du renforcement des capacités des acteurs à la base et de la réalisation des

infrastructures socio-économiques collectives. Diverses actions ont d'ailleurs été déjà menées telles que : des kits de couture et de coiffure remis à une quinzaine de jeunes femmes pour leur insertion professionnelle.

plus de 320 jeunes gens ont participé à la réalisation des travaux à haute intensité de main d'œuvre. Ils ont été rémunérés à 1500f/ jour. On parle aussi de 257 femmes qui ont bénéficiés d'un appui financier de plus de 12 millions de francs CFA pour booster leurs activités économiques.

Pour M. Doki-Zama ALITAGBA, Directeur Général de l'ANADEB, il s'agit d'amener les communautés à la base à définir elles-mêmes leurs priorités, tout en les accompagnant dans la construction de leur vision,



avec l'appui des partenaires : «Notre objectif d'ici 2013, est d'amener les habitants de 75 quartiers de Lomé soit 52% des quartiers, à mieux se prendre en charge pour assurer leur épanouissement et contribuer au développement du Togo.» « Ces résultats peuvent sembler peu importants à première vue, mais induisent des retombées socio-économiques non négligeables. Par ailleurs, ils

contribuent à donner aux populations la lueur d'espoir d'un lendemain meilleur », avait souligné Mme la ministre Victoire Tomegah-Dogbé dans son mot d'ouverture, avant de lancer un appel pressant aux partenaires et amis du Togo, ainsi qu'au secteur privé à se joindre à cette action au profit de ces communautés vulnérables, puis que avait-elle relevé : « le défi majeur,

demeure la mobilisation des ressources. »

Pour cette première année, au moins un demi-milliard de F CFA devront être mobilisés. Hormis donc les 4 quartiers pilotes du PDCL à savoir Bè Agodogan, Kodomé, Agoè-Kitigan et Agbalépédogan, les 20 nouveaux récemment admis sont les suivants : N'tifafa Komé, Nukafu, Sossoukopé-Dénouvimé, Bè-Ahilgo, Sanguéra, Sogbossito, Akodésséwa-Avélimé, Kanyikopé, Gbadago, Cassablanca, Wonyomé, Apédokoè-Gbomamé, Avénou-Batomé, Totsivi-Gblinkomé, Dégomé-Zilito, Togblé-Akoin, Agoè-Téléssou, Agoè-Klévé, Elavagnon-Téléssou et Doumasséssé. ■

Anges SOGO

Vagues de condamnation et de compassion: Le parti UNIR encourage le gouvernement à soulager les victimes

Après les incendies qui ont ravagé les marchés de Kara et de Lomé, le chef de l'Etat a rencontré hier les représentants des institutions de microfinances après avoir visité le site dévasté par les flammes à Kara et reçu les représentants des victimes du marché d'Adawlato. Des organisations de la société civile, partis politiques continuent de condamner et d'exprimer leur compassion aux

victimes. Le parti Union pour la République (UNIR), a à travers un communiqué signé de son 1er vice président George Aidam, exprimé sa vive émotion et sa profonde compassion à toutes les victimes de ce drame, encourage le gouvernement dans ses efforts pour maîtriser la situation et l'exhorte à initier des actions visant à soulager les victimes. Voici l'intégralité du communiqué.

Communiqué du Parti UNIR (Union pour la République)



Dans la nuit du 09 au 10 janvier 2013, un incendie a ravagé le marché central de la ville de Kara occasionnant des dégâts matériels importants. Cet évènement malheureux a mis dans le désarroi nombre de commerçantes et de commerçants de cette localité, plongeant la ville toute entière dans une grande stupeur.

Le samedi 12 janvier 2013 au petit matin, c'est le tour du grand marché de Lomé d'être dévasté par un sinistre de la même nature que celui de Kara et qui, au regard de son ampleur, a causé d'énormes dégâts matériels.

Devant ces deux évènements tragiques intervenus en l'espace de 3 jours, et qui ont causé des dommages incommensurables à beaucoup de citoyennes et de citoyens, le Parti UNIR tient à exprimer, en même temps que sa vive émotion, sa profonde compassion à toutes les victimes de ce drame.

UNIR encourage le gouvernement dans ses efforts pour maîtriser la situation et l'exhorte à initier des actions visant à soulager les victimes.

UNIR tient à rappeler que les marchés sont des poumons économiques du pays tout entier et constituent les principales sources de revenus de milliers de togolaises et de togolais.

A cet effet, avec la destruction des deux marchés de Lomé et de Kara, l'on mesure le préjudice causé à l'économie nationale.

En ces temps de crise généralisée où l'on assiste à la relance et à la consolidation de notre économie, cet acte ne peut donc être assimilé qu'à un crime économique de premier plan.

UNIR prend acte des mesures prises par le gouvernement en vue de faire la lumière sur ces malheureux évènements et d'en situer les responsabilités. Il l'encourage dans ce sens.

UNIR considère qu'aucune raison, qu'aucun objectif ne saurait justifier des actes aussi ignobles que la destruction des moyens de subsistance de nos vaillantes populations, notamment nos braves femmes.

Par ailleurs, UNIR demande au gouvernement de prendre et de renforcer toutes les dispositions de sécurité nécessaires afin d'épargner au peuple d'autres épreuves de nature à créer la désolation et la psychose dans le pays.

UNIR, reste convaincu que ces évènements malheureux ne sauraient désunir les togolais pour compromettre la réalisation de ses objectifs de réconciliation, de cohésion et de développement de notre pays.

UNIR estime enfin que ces faits déplorables ne peuvent en aucun cas freiner notre cher pays le Togo dans sa marche irréversible vers plus de démocratie.

UNIR exprime, une fois encore, toute sa compassion et sa solidarité à toutes les victimes et appelle la population au calme, à la lucidité et à la vigilance.

Fait à Lomé, le 02 janvier 2013

COMMUNIQUE DE LA CPP

Depuis quatre jours, notre cher pays qui n'a pas encore cessé de chercher des solutions à ses multiples problèmes, se retrouve horriblement victime de tragédies qui tendent à asphyxier la vie de nos populations... par le feu.

Hier Kara ; aujourd'hui Lomé et on nous parle aussi de Gboto dans la préfecture de Yoto, et la psychose fait conjurer des drames analogues pour le reste du pays.

Le Togo, notre pays ne mérite pas ça ! Surtout, après tant d'années de souffrances, de douleurs et de durs labeurs de la part des femmes qui s'épuisent au travail, dans les commerces pour gagner leur vie et contribuer à alimenter les caisses de l'Etat.

Hier Kara, aujourd'hui Lomé et Gboto, et la désolation guette l'ensemble des forces vives du pays parce que ces tragédies attaquent de plus en plus les sphères qui font vivre nos populations.

La Convergence Patriotique Panafricaine(CPP) adresse ses vives compassions aux femmes, à leurs familles, à leurs proches et à tous ceux qui de près ou de loin subissent les affres de ces horreurs.

La CPP interpelle aussi bien le gouvernement, les partis politiques que la société civile, à unir leurs efforts autour d'un programme qui transcende leurs querelles immédiates pour porter secours et assistance à tous nos compatriotes qui ont perdu leurs biens et qui sont dans la détresse.

En conséquence, la CPP rappelle qu'un élan de solidarité immédiat et impératif s'impose à nous tous et plus encore à tous ceux qui détiennent les leviers du pouvoir politique et économique afin que, chacun à son niveau, apaise les cœurs.

La célérité avec laquelle les services de sécurité mèneront les enquêtes et détermineront les responsabilités sera le gage de notre tranquillité commune.

QUE DIEU PROTEGE LE TOGO ET LES TOGOLAIS.

Visite du chantier de contournement Le chef de l'Etat et l'ensemble du gouvernement parcourt la distance à pied

Nous l'écrivions dans notre précédente parution, la construction et la réhabilitation des infrastructures routières font toujours partie des priorités du gouvernement. Le chef de l'Etat lors de son adresse à la nation le 31 décembre dernier l'a une fois encore réaffirmé. Parmi ces nombreuses réalisations en matière d'infrastructures routières, on note la construction de la voie de contournement d'Aledjo dont les travaux ont démarré depuis bientôt deux ans. Le 9 janvier dernier, le chef de l'Etat et l'ensemble du gouvernement ont effectué une visite sur le chantier de cette voie longue de 12 Km. Les premières autorités

togolaises ont pu constater de visu, l'Etat d'avancement des travaux l'exécution et le contrôle assurés par une entreprise chinoise.

Cette voie de contournement qui pourrait être livrée dans les prochains mois permettra de rendre la circulation beaucoup plus fluide dans cette zone très accidentée de la région centrale. Des accidents de la route sont courants dans cette zone. Plusieurs gros porteurs qui emprunteront cette voie pourraient réduire à une échelle très grande les accidents à l'origine d'énormes pertes économiques.

AK

Société:

Moi Robert...ils m'ont pris pour une femme

La vie aujourd'hui est un pur désordre né de la volonté, de la curiosité et de la tentation absurde de tout essayer. On en vient ainsi à croire que tout est permis. « Tout ce qui ne te tue pas te rend plus fort » disait Robert qui pensait aussi que la vie est une suite d'expériences et qu'il fallait tout essayer avant qu'un jour le Bon Dieu ne te demande des comptes. La vie vaut la peine d'être vécue, professait en substance, Robert, mon cousin lointain qui avait tout essayé dans sa vie, disons presque tout. Toutes les sortes de drogues à commencer par la plus accessible marijuana, toutes les formes de femmes africaines, des plus grosses aux plus belles handicapées, tous les alcools et breuvages... Robert avait touché à tous les vices. Il était une chance de la nature car il avait dangereusement vécu jusqu'à ses 45 ans. Ces aventures nocturnes et mondaines pourraient enrichir un livre et pourquoi pas, servir de scénario pour une grosse production cinématographique africaine. Robert avait appris aux blancs à danser du Rock'n'Roll, il avait servi d'interprète pour des touristes qui ne parlaient que chinois et indien.

Robert c'était notre bibliothèque de la vie, le « Indiana Jones » de notre quartier, celui à qui on craignait de ressembler, mais tout de même celui qu'on admirait malgré tout. La légende raconte que Robert avait fait les Etats Unis alors que les jaloux et les mauvaises langues disent qu'il a hérité tout son talent d'un long séjour au Ghana. Dans les années 1977, profitant d'une manne financière issue d'une valise retrouvée, Robert

s'était offert un tour du monde en aventurier. Il en était revenu les mains plus vides et le ventre plus creux. C'est justement pendant cette longue période en terre étrangère qu'il avait vécu les plus palpitantes de ses aventures. Et chaque soir depuis plus d'un an quand il n'avait rien en vue et qu'il voulait fumer un coup, l'envie lui venait régulièrement de nous réunir pour se revaloriser en nous ouvrant le livre de sa vie. Même s'il arrivait qu'il nous raconte deux fois la même histoire avec de petites différences près, ces récits étaient toujours accrocheurs et pleins d'enseignements.

L'histoire de ce 22 janvier 1999, se déroule au Burkina Faso. A Ouaga dans les cercles auxquels, Robert aimait beaucoup s'identifier. Dans ce pays hautement touristique, Robert avait réussi à gagner sa pitance quotidienne et même s'enrichir grâce à ses aptitudes relationnelles et c'est ainsi qu'il s'est vite retrouvé comme guide touristique dans une structure d'amateurs dirigée par Ouss, un jeune burkinabè qui était lui aussi dans toutes les sauces : dealer, proxénète, agent de change,....etc.

Un soir Ouss est venu voir Robert pour lui annoncer qu'un médecin ophtalmologue anglais qui travaillait pour une ONG basée à Bemberké au Benin, était en vacances au Burkina Faso et qu'il voulait un guide. « Big Robert ! Tu as de la chance parce que ce mec est plein aux as; prends soin de lui et il te sera reconnaissant. Tu pourras même le ramener ici tout les mois. » avait déclaré Ouss. Robert qui croyait à une visite touristique normale s'en réjouissait de constater que sa tête plaisait autant, au

point où, des clients le réclament particulièrement pour une tournée.

En rappelant ce récit, Robert se gratta la tête, la secoua ensuite, nous sourit avant d'envoyer l'un d'entre nous lui acheter une cigarette.

« Je me retrouvai dans une 4X4, un vieux modèle Toyota Four Runner, qui n'existe plus de nos jours, sous le chaud soleil en route vers Bobo. Une fois sur place, le médecin blanc au crâne à moitié rasé, me proposa qu'on prenne une chambre unique pour économiser un peu d'argent. Venant de la part d'un blanc, je trouvais que ce n'était pas un bon signe. Les blancs qui partent généralement en tourisme ou en vacances avaient assez d'argent à claquer et s'en foutaient éperdument de faire des économies d'une dizaine de mille francs CFA par jour. » narra Robert qui enchaîna pour nous rassurer qu'il accepta l'offre sans autre arrière pensée. Aussitôt installés dans la Chambre l'Hôtel, Collin P, l'ophtalmologue anglais, d'un air hésitant, proposa à Robert d'aller prendre un bain à la piscine. Le soleil était chaud, surtout dans cette partie de la terre. Robert qui commençait à soupçonner l'anglais, se dit qu'il pouvait se tromper. Soudain, alors qu'ils avançaient tous les deux vers la piscine, Robert se rappela pour lui poser une question qui lui brûlait les lèvres mais qu'il n'avait pas pu poser pendant le trajet de Ouaga à Bobo. « Ta femme et tes enfants vivent-ils en Angleterre ou au Bénin avec toi ? » questionna Robert. Le blanc fit semblant de n'entendre la question, il s'occupait déjà des renseignements par rapport aux serviettes et aux boissons. Quand le

corps flémard de Robert se retrouva dans l'eau aux côtés du torse robuste et poilu du britannique, il ressentit un malaise. Tous les yeux étaient posés sur eux, certains lui envoyaient un sourire amusé et d'autres noirs de Bobo qui avaient l'habitude de ses hôtels, lui jetèrent un regard envieux. Le blanc nageait régulièrement sous l'eau et s'amusait à attaquer toutes les parties du corps de Robert. Quelques fois il s'acharnait sur les fesses de Robert, s'accrochait comme pour jouer à ses épaules. Il faisait chaud, mais au bout de quarante minutes, Robert décida de se retirer de l'eau et d'observer le médecin tout seul dans l'eau. Ce dernier ne tarda pas à le rejoindre. Il avait l'air déçu et malheureux. Robert nous raconte qu'il remarqua ses yeux posés avec envie et gloutonnerie sur sa poitrine et sur certaines autres parties du corps. Comme s'il lisait les pensées de Robert, Collin déclara : « Je vais répondre à ta question maintenant. Je n'ai pas de femme, ni d'enfant. J'ai un boulot passionnant qui m'occupe tout le temps. Ces choses ne sont pas les plus importantes. En plus j'ai des amis comme vous avec qui je rigole et m'amuse bien. »

Tout en l'écoutant, Robert était assez loin d'imaginer que sa première nuit avec le médecin anglais allait être un calvaire d'agressions, de pleurs et de supplications. L'ophtalmologue voulait à tout prix ausculter son derrière. ■

A suivre dans LE LIBERAL No 107
Le Briscard

Sortie d'album

Début d'une carrière internationale pour le jeune Amétépé

Le jeune chanteur togolais, ■ Amétépé vient d'entrer officiellement dans le cercle des artistes confirmés du Togo et du monde. L'artiste qui a débuté récemment sa carrière avec la sortie d'un single évocateur vient de sortir son tout premier album. L'album intitulé « Acoustic Africa » est un bon mélange de musique moderne et traditionnelle. Ce premier album précise le style musical du jeune Amétépé. L'opus est lancé simultanément la semaine passée en Europe, aux Etats Unis et en Afrique et précisément Lomé, notamment

grâce aux sites de téléchargement. Le titre phare de cet album est estampillé « Vous » et s'adresse à la Diaspora togolaise avec en fond, un message de fraternité et de paix.

Sur « Acoustic Africa », l'artiste fait une part belle à l'acoustique qui prédomine. On note en outre un assemblage entre des instruments traditionnels et modernes et des influences qui traversent les frontières du Togo, appuyées par des compositions intimistes. Le jeune artiste ne copie pas des styles et des modes déjà



existants. Il sort des sentiers battus et démontre qu'il est en train de développer un nouveau style de musique que lui-même dénomme « Acoustic Africa » qui est le nom de son premier album. Ce titre de son album avec une voix qui réconcilie les

genres appelle à une fusion créative entre le Nord et le Sud. Amétépé ambitionne de populariser à travers sa musique et ses chansons, l'énergie créative de son pays natal, le Togo. L'artiste est produit par la structure « à

présent Lomé ».

Issu d'une famille de musiciens, il fait ses premières armes à l'église du quartier d'Adidogomé à Lomé où il s'initie tour à tour à la basse, à la batterie, à la guitare avant de devenir le lead vocal de la messe du dimanche. Il forge ainsi une réputation de chanteur d'église avant d'attaquer la variété et les clubs de la capitale. La sortie de cet album marque ainsi le début d'une carrière internationale pour le jeune artiste. ■

B.K.

CAN 2013

Les Eperviers s'envolent avec le soutien des autorités

Les Eperviers du Togo rejoindront leur base de Rustenburg en Afrique du Sud ce mercredi. L'équipe nationale du Togo qui participe à sa huitième Coupe d'Afrique des Nations (CAN) a quitté Lomé hier après trois semaines de préparation marquées par quatre matchs amicaux sanctionnés par trois victoires et une défaite.

Avant leur départ pour l'Afrique du Sud, les Eperviers ont reçu des mains du Premier ministre Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu, le drapeau national. C'était à la Primature en présence des membres des différents comités installés par le gouvernement pour une bonne participation de la sélection nationale à la CAN sud africaine qui démarre le 19 janvier soit dans trois jours. « Je vous remets le drapeau togolais. Prenez soins de lui. Nous vous faisons confiance. Que Dieu

vous bénisse. Vous êtes nos ambassadeurs, vous êtes nos représentants. Soyez certains que tout le peuple togolais vous accompagne. A aucun moment, notre soutien et notre accompagnement ne vous manqueront. A aucun moment, aucun besoin que nous pourrions satisfaire, ne restera insatisfait. », a déclaré le Premier ministre en direction des joueurs avec une certaine assurance.

Le vice-capitaine des Eperviers Serge Akakpo qui a reçu des mains de M.Ahoomey-Zunu, le drapeau national en l'absence d'Emmanuel Adébayor - le capitaine-n'a pas manqué de rassurer les autorités togolaises. « le soutien que vous nous avez apporté a été vraiment très grand. On fera le maximum. Et notre objectif, c'est de passer le premier tour. Je pense que main dans la main, on y arrivera », a indiqué Serge



Remise du drapeau national aux Eperviers

Akakpo. Ce à quoi le Premier Ministre répond. « Nous sommes certains d'une chose : vous mesurez l'enjeu, vous savez les défis, vous êtes dans le groupe le plus relevé. Mais c'est plutôt une bonne chose, parce que si vous réussissez à notre avis à passer ce groupe, les

portes vous seront largement ouvertes. Nous pouvons vous assurer que le gouvernement et le peuple togolais dans toutes ses structures et ses composantes resteront mobilisés jusqu'à la fin de cette compétition », a-t-il ajouté.

Les Eperviers évolueront dans

le groupe D dénommé groupe de la mort qui compte en dehors du Togo, la Côte d'Ivoire, la Tunisie et l'Algérie. La compétition démarre le samedi prochain et le Togo jouera son premier match le 22 janvier face à la Côte d'Ivoire. ■

B.K.

SYPAD œuvre pour la paix et le développement au Togo

Le développement de toute nation passe toujours par une paix durable ; aussi, promouvoir ces deux notions paix et développement reste une approche digne d'intérêt. L'association synergie pour la paix et le développement (SYPAD) constituée d'éminents professeurs des Universités du Togo plaident pour ces deux thématiques utiles pour notre pays. La conférence de presse organisée Mercredi dernier vise à servir de cadre de transmission à la promotion de ces deux valeurs. « Paix pour un Développement » était le thème de la rencontre. Par ce thème SYPAD vise un objectif, celui de faire comprendre aux populations de base par le biais des participants que « le meilleur moyen d'un développement reste la paix », qui passe toujours par un apaisement social.

Pour Adams JIERRY, président de l'association œuvrer pour une paix durable, c'est créer un climat favorable aux investissements et à la pratique des affaires. C'est d'ailleurs l'un des premiers critères d'évaluation du Rapport Doing Business de la Banque Mondiale sur l'amélioration du climat des affaires dans un pays. Le renchérissant, Akpaka Toulassi, secrétaire générale de l'association à fait comprendre aux nombreux participants que même si cette rencontre vient à point nommé pour les échéances législatives prochaines, l'association nourrit des ambitions pérennes et non pour les seules élections. Rassurant l'auditoire que la paix n'est pas menacée au Togo, SYPAD a par ailleurs ajouté qu'il était plus qu'important de la préserver si nous voulons bâtir un Togo meilleur.



Pour se faire l'association se charge de toucher les gens de façon individuelle ou en synergie perlé. Egalement au cours de cette conférence les membres de l'association ont lancé un appel vibrant aux différents acteurs politiques de notre pays d'œuvrer de leur côté afin que cette « culture de paix » soit le cheval de bataille de tout un chacun de nous. Ainsi certaines actions en faveur de la paix et des activités citoyennes ont eu lieu au cours de la même semaine et d'autres encore sont au programme pour l'intérieure du pays. De son côté Togbui Noukafu III président de la fédération « Paix Universelle » a convié ses pairs à sensibiliser toute leur communauté pour une paix durable.

Fondée en 2009 SYPAD s'autofinance jusqu'ici ses activités. Il est donc ouvert à toute sorte de contribution qui n'entachera pas à son image et à son œuvre. ■

Charles keyewa

Guerre dans le Nord du Mali La France augmente sa côte sur le continent

L'opération serval du nom de l'expédition militaire française dans la libération du nord Mali domine l'actualité. Pour une fois, les africains sont unanimes sur une intervention militaire française sur le continent. Ce qui n'était pas le cas dans le passé lorsqu'il a s'agit par exemple d'une intervention militaire de la France sur le continent Noir. L'on se souvient encore du rôle de la France dans le génocide rwandais ou plus récemment ses interventions en Côte d'Ivoire et Libye objet de polémique à outrance. La guerre déclenchée par la France contre les islamistes dans le nord mali a augmenté la côte de la l'hexagone au sein de l'opinion africaine. Les bombardements des bases islamistes font d'ailleurs des émules. Plusieurs Etats sont sur le point d'envoyer des troupes dans le nord mali. Le Togo contribuera à la reconquête du Mali avec 500 hommes qui



seront déployés dans les prochains jours. D'autres pays occidentaux comptent participer à cette guerre contre les Djihadistes. Pour l'instant plusieurs villes dont Tombouctou Gao et Kidal sont libérés. Mais les islamistes qui parlent de replis stratégiques entendent lancer une contre offensive. Environ 10% du matériel de guerre des islamistes a été détruit dans les frappes aériennes perpétrées contre les zone sous occupation. ■

ANIS Breme

La nouvelle manière de réussir...L'Internet !

Partenariat



Togotelecom

Ecobank

La Banque Panafricaine

à partir de

19 000*
F CFA TTC/mois

pendant 24 mois



* Offre soumise à conditions

Le matériel, l'installation et le service Internet sur 24 mois pour un même forfait mensuel !

TOGO TELECOM, La Référence